L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 8 MAI 1879.

LA CONVENTION.

Séance de Mercredi, 7 Mai.

La Convention est appelée à l'ordre à 1 heure. Cent neuf membres sont présents. M. Wiltz occupe le fauteuil.

—Sont déposées provisoirement sur le bureau:

Une résolution de M. Knobloch, autorisant le comité du département législatif à employer un commis, qui recevra deux dollars et demi par jour;

Une résolution de M. Howell, chargeant le *chairman* du comité des relations fédérales, de demander, au ministre de la marine, l'établissement d'une école navale à la Nouvelle-Orléans;

Une résolution de M. Poché, déclarant que toute ordonnance ou résolution qui aurait pour but de prolonger l'époque fixée pour le paiement des taxes, ou de remettre les pénalités encourues serait une injustice envers les contribuables qui ont toujours payé l'impôt;

Une résolution de M. White, prohibant l'impression, dans les comptes-rendus des séances, d'amendements qui se rattachent aux rapports de comités.

—Le président lit aux délégués une dépêche datée de Washington et dans laquelle MM. Jonas, Robertson, Acklen, King, Gibson, Elam et Ellis—nos représentants au Congrès—nient avoir tenté d'influencer les membres de la Convention par des communications quelconques.

M. Luckett retire la résolution qu'il a présentée hier.

M. Kelly fait la motion que le maire soit prié d'empêcher les véhicules—excepté les cars—de passer dans la rue Royale, entre les rues Toulouse et St. Louis, durant les séances de la Convention.—Adoptée.

Le mémoire du parti socialiste du travail est envoyé au comité des stipulations générales.

Le mémoire des citoyens qui demandent l'abrogation de la loi créant la compagnie des Abattoirs, est envoyé au comité des corporations et des droits des corporations.

M. McGloin présente une pétition semblable, mais elle n'est pas reçue, l'heure étant passée.

La résolution de M. Simon au sujet des tiers qui ont des bons de l'Etat, est envoyée au comité de la dette de l'Etat.

M. Kelly appelle la résolution qu'il a présentée hier; elle est ainsi conçue:

Le comité des affaires de la ville est autorisé d'annoncer aux créanciers de la Nouvelle-Orléans qu'il est prêt à recevoir des propositions relativement au règlement de la dette convertie et de la dette flottante.

M. Kelly demande l'envoi au comité.

M. Pardee propose le dépôt sur le bureau.

M. Mc Gloin désire savoir pourquoi M. Pardee veut le dépôt sur le bureau? C'est une de ces résolutions qu'il faut considérer.

M. Mc Connell dit qu'il combattra toute proposition qui tendrait à empêcher une enquête au sujet de la dette de l'Etat ou de celle de la ville. La Convention n'a peut-être pas le droit de s'occuper d'une pareille question, en tant qu'il s'agit de la Nouvelle-Orléans, mais une enquête ne ferait aucun mal. La ville paie la moitié des taxes de l'Etat et les délégués ne peuvent aborder la dette de l'Etat avant de savoir à quoi s'en tenir sur celle de la ville. S'il y a des obligations frauduleuses, il faut les découvrir.

M. Bell répond à M. Mc Connell qu'il ne recule pas devant l'enquête, qu'il la désire, mais la résolution n'en parle pas: elle autorise un règlement.

M. McGloin propose de remplacer les mots: le comité est autorisé par les mots le comité est enjoint. Il ne voit pas pourquoi la Convention n'ordonnerait pas une enquête; elle en a certainement le droit; l'Etat peut comme le Tennessee et l'Alabama, retirer à la ville l'existence de corporation, existence qu'il lui a donnée. La dette de la Nile-Orléans est deux fois plus forte que celle de l'Etat, et le délégué Orléanais qui repousserait une tentative de soulagement ne prendrait pas les intérêts de ses commettants. On s'étonne de l'absence de rapports du comité.

M. Pardee fait observer aux préopinants qu'ils parlent comme si la question d'une enquête était sur le tapis; la résolution ne parle pas d'enquête, mais de règlement. Les délégués n'ont ni la procuration de la Nile-Orléans ni celle des créanciers; ils ont celle de l'Etat seulement.

M. McConnell dit qu'il s'est trompé; ses paroles s'appliquaient à l'enquête, non au règlement.

M. McGloin demande la prise en considération de son amendement.

M. Kelly accepte l'amendement.

M. Pardee propose le dépôt sur le bureau.

M. McGloin réclame le vote, qui se partage comme suit:

Pour le dépôt—MM. Augustin, Bell, Boshen, Baker, Breaux, Burton, Cooley, Chapelle, Colvin, Davenport, Davidson J. C., Davis, Buck, Favrot, Fontelieu, George, Grimes, Hough, Herron, Hughes, Kidd, Lawrence, Le Gardeur, Long, Marks, Matthews, McConnell, Magruder, Pardee, Phelps, Poché, Robertson, Sanders, St. Martin, Simon, Steele, Stevenson, Sollis, Stringfellow, Sterrick, Warmoth, Watkins, Williams—[illegible].

Contre le dépôt—MM. Allain, Babcock, Baskin, Blanchard, Boone, Bridges, Brown, Buckner, Bulow, Byrne, Cahen, Carey, Cazelle, Claiborne, Colvin, Cunningham, Dennis, Dickerson, Dillard, Dupré, Edwards, Espinosa, Fouck, Ferguson, Gardner, Giles, Gorman, Harrell, Henry J., Herron, Howell, Jastremski, Kidd, Jiles, Jeffries, Kelly, Keen, Kennedy, Kidd, Lagan, Lockett, Lyons, Marsh, Millard, Moreland, Moore I. D., Moore J. M., Mundy, Mc Gloin, Mott, Ogden, Olivier, Ott, Pascal, Ponder, Reid, Richardson, Roach, Self, Smith N. M., Smith W. B., Sigur, Stewart, Stone, Sutherlin, Todd, Vance, Webb, Wells, White, Wiltz, Young R. T.—66.

La Convention refuse conséquemment de déposer sur le bureau l'amendement de M. McGloin.

M. Moore, de Lafourche, demande l'envoi au comité de la dette et du gouvernement de la ville.

M. Cunningham propose que le comité soit enjoint d'instituer une enquête relativement à la dette, à la légalité de celle-ci, aux considérations sur lesquelles la dette repose, et d'annoncer publiquement aux créanciers qu'il est prêt à recevoir des propositions.

M. McConnell dit qu'il votera pour la modification de M. Cunningham, pourvu que la question des propositions soit écartée.

M. Cunningham lui répond que le comité de la dette de l'Etat est autorisé à recevoir des propositions, et que celui de la dette de la Nile-Orléans devrait avoir la même autorisation.

M. Kelly accepte l'amendement de M. Cunningham.

M. Logan, membre du comité auquel la majorité veut soumettre la résolution, se prononce pour une enquête, mais il critique ceux des membres qui montrent trop de zèle et font trop de discours dans l'espoir de produire de l'effet. Il annonce qu'il n'a pu, jusqu'à présent, réunir un quorum—c'est-à-dire un nombre suffisant de membres du comité, et qu'il n'a conséquemment pas de rapport à présenter. Son insuccès sous ce rapport égale celui de M. Kidd, dont le comité n'a pas reçu de propositions quelconques des créanciers de l'Etat.

Les révélations de M. Logan semblent étonner la Convention.

M. McGloin répond à son collègue que les délégués n'ont pas été envoyés pour écouter des plaisanteries. Il n'a nullement eu l'intention d'adresser des reproches au comité, bien qu'il eût pu lui reprocher de n'avoir pas encore siégé une seule fois.

M. Robertson, de St. Landry, met fin aux débats en appelant l'ordre du jour.

Le substitut de M. Blanchard à la résolution de M. Hogues demandant au Congrès de faire construire des levées, du Caire à l'embouchure du Mississippi, et le long des tributaires du fleuve—ces travaux étant d'une importance nationale—est adopté.

La résolution (modifiée) de M. Kelly est adoptée.

Est soumise au comité des affaires et du développement de la ville, la résolution de M. Howell chargeant le directeur d'entamer une correspondance avec des ingénieurs habiles et qui connaissent notre localité, sur la possibilité d'un débouchement qui s'étendrait jusqu'au Lac, ou sur la question de savoir s'il conviendrait d'établir au bord du Lac une levée provisoire qui ferait passer l'eau du fleuve dans les marais.

Les ordonnances suivantes sont présentées:

Par M. Grimes—Une ordonnance empêchant les caisses que la raison ne justifie pas.

Par M. Land—Une ordonnance qui encourage les améliorations intérieures en protégeant les actionnaires de compagnies.

Par M. Bienvenu—Une ordonnance qui veut que le but d'une loi soit indiqué dans le titre de la loi; une ordonnance qui prohibe l'amendement ou la révision d'une loi par une simple référence au titre; une ordonnance qui défend à la Législature d'adopter un code par une référence à un autre code.

Par M. Wells—Une ordonnance abrogeant la loi No 118 de 1869—loi qui établit les abattoirs—et ordonnant à la prochaine Législature de voter une rémunération à ceux qui ont incorporé la compagnie.

Par M. Stevenson—Une ordonnance relative aux personnes qui jouiront des avantages de la loi du *homestead*.

Par M. Claiborne—Une ordonnance au sujet des juges de paix, lesquels devront être désignés par les juris de police, exerçant leurs fonctions durant deux ans, etc.

Par M. Todd—Une ordonnance qui a trait au débit des boissons alcooliques, et ordonne que les citoyens d'une localité soient consultés sur la permission ou la prohibition; une ordonnance prohibant le *gambling*—le jeu.

Par M. Smith, de Jackson—Une ordonnance au sujet du maintien des aliénés, du maintien et de l'instruction des sourds et muets, du maintien des mendiants de profession.

Par M. Sutherlin—Une ordonnance relative aux exemptions qui se rattachent aux homestead.

Par M. Babcock.—Une ordonnance pourvoyant à l'égalisation de l'assessment—excepté dans la paroisse d'Orléans.

Par M. Dillard.—Une ordonnance qui établit un bureau d'agriculture et d'émigration.

Par M. Poché.—Une ordonnance qui fixe la valeur des bons (de l'Etat) qui n'ont pas été convertis—valeur qui, dans les règlements futurs, devra être celle que fixe la loi de conversion.

M. Todd, au nom du comité des stipulations générales, présente un rapport qui recommande l'envoi à différents comités de certaines ordonnances qui lui avaient été soumises.

La Convention s'ajourne à jeudi—aujourd'hui—à 1 heure.

Les vitrines de l'ETOILE ROUGE méritent d'être vues.

Tuyaux préparés; on n'a pas à les entre[illegible].

Beaux meubles de chambre à coucher, bibliothèques, tables à ouvrage, bureaux brévetés, au Palais de l'Aigle d'Or, coin Rempart et Perdido.

Si jamais je cesse d'aimer!.....Quoi?.....les [illegible].

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 mai 1879.—Température—Vents du nord-est au sud-est, temps partiellement couvert et un peu plus chaud, baromètre stationnaire ou en baisse.

Température du 7 mai 1879.
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	19
Midi	72	22
3 P. M.	74	23
6 P. M.	70	21

Bulletins météorologiques.
Mercredi, 7 mai, 2 h. 43 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	78	Louisville, Ky.	64
Atlanta	67	Memphis, Tenn.	75
Corsicana, Tex.	78	Mobile, Ala.	77
Cairo, Ill.	66	Montgomery, Ala.	70
Chattanooga, Tenn.	73	Nashville, Tenn.	72
Cincinnati, O.	62	New Orleans, La.	72
Davenport, Iowa	56	Omaha, Neb.	70
Dubuque, Iowa	60	Pittsburgh, Pa.	58
Galveston, Texas	78	Savannah, Ga.	68
Indianola, Texas	75	Shreveport, La.	79
Keokuk, Iowa	60	St. Louis, Mo.	63
Key West, Fla.	84	St Paul, Minn.	60
La Crosse, Wi.	64	Vicksburg, Miss.	77
Leavenworth, Kas.	66	Yankton, D. T.	57

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.07	Nashville, Tenn	5.62
Cairo, Ill.	15.10	New Orleans*	5.64
Cincinnati, O.	11.09	Omaha, Neb.	9.11
Davenport	8.11	Pittsburgh, Pa	2.03
Keokuk, Iowa	3.09	Shreveport, La.	17.09
La Crosse, Wis.	5.10	St. Louis, Mo.	11.05
Leavenworth, K	10.05	St Paul, Minn.	1.09
Louisville, Ky.	4.07	Vicksburg, Miss.	28.10
Memphis, Tenn.	12.09	Yankton	5.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

T. V. VAN HEUSEN,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures:

MARIAGES—Geo. Springer à Catherine Gieber. Joseph L. Whitmand à Jennie R. Jackson.

NAISSANCES—Mme Alfred Washington, une fille. Mme Raoul Villeneuve, un garçon.

Aristide Adams, Jr., une fille. Thomas Picard, un garçon. Pierre Palmisano, une fille. Adrien Thibodeaux, un garçon. Henry George, un garçon. Peter Wheat, une fille. Williams Sweet, jumeaux. George Benoit, une fille. John Lee, un garçon. Wm Cooper, une fille. Edward Dickmann, un garçon. M. E. de Beneditte, une fille. Wm Kleburn, une fille.

DÉCÈS—Addie L. Rapport, 16 mois. Benjamin H. Schriever, 9 mois. [illegible] Wagner, 6 jours. George McQuillen, 60 ans. John H. Dallas, 8 ans. S. Arthur Hamer, 8 mois. Mme Octavie Livaudais, 27 ans. Victorine Dallier, 1 an. John Bell, 30 ans. Mme Mary Ann Hanes, 42 ans. Henry George, 1 mois. Mme Coussens, 11 mois. Christian Meche, 6 mois.

Vente par jugement.—Il y a quelque temps, John Clein & Cie., porteurs de la dette flottante de la Nile-Orléans, obtinrent un jugement à la Cour de Circuit des Etats-Unis contre la ville, et saisirent et firent annoncer pour la vente les actions de la ville dans les Water-Works, s'élevant à 4462 actions. La Cour ayant refusé de suspendre la vente, le Conseil a passé la résolution suivante:

Attendu que certaines personnes, en vertu de jugements rendus par la Cour des Etats-Unis ont saisi et ont fait annoncer pour la vente les actions de la ville de la Nile-Orléans dans le capital social de la compagnie des Water-Works, et

Attendu que la ville a pris toutes les mesures légales pour empêcher la dite vente qui serait faite inutilement, et en a appelé du refus de la Cour des Etats-Unis d'empêcher la dite vente, et

Attendu que la dite vente sera un sacrifice ruineux pour la ville, qui garde ce capital comme un fonds de garantie pour le bénéfice de ses créanciers, et

Attendu que la ville est obligée de résister de toute manière possible à la destruction du dit fonds,

Il est résolu que l'avocat de ville est prié d'assister à la vente de mercredi, 7 du courant, à midi, et d'annoncer à toutes les personnes achetant le dit stock que la dite vente est nul et de nulle effet, et que la ville poursuivra les actions ainsi achetées et qu'elle a fait appel à la Cour Suprême des Etats-Unis contre la dite vente.

A midi, le marshal Wharton s'est rendu devant le dome et a fait lire l'ordre de la Cour. Il y avait un bon nombre de gens parmi lesquels beaucoup de courtiers. M. E. H. Farrar, assistant avocat de ville, a lu la résolution ci-dessus et a donné son avis en conséquence. Après quoi, le marshal a procédé à la vente sur la base d'une action avec le privilège de 500, et les offres ont été comme suit:

Isidore Newman, 500 actions		$28½
..	..	28⅝
..	..	29⅛
..	..	29
Lenarié, 10 actions		30
Thomas, ..		30

Régates au Bayou St Jean—Les bords du vieux Bayou St Jean avaient repris, hier, leur animation des jours de fête à l'occasion des régates qui ont eu lieu sous les auspices du "Louisiana Boat Club." Messieurs les membres de ce club ont encore leur galanterie à l'endroit de leurs nombreux amis en leur donnant une fête comme ils savent si bien les organiser et qui, invariablement, laissent aux assistants des souvenirs doux à évoquer.

Le joli pavillon construit sur la rive supérieure du Vieux Bayou avait ouvert ses portes à l'élite de notre population aristocratique.

La première partie de la fête a été consacrée aux exercices nautiques. Quatre joutes ont eu lieu et ont été gagnées; la première, en yole à deux avirons, par M. J. F. White; la seconde en Double Scull à deux avirons, par MM. H. Marquez et R. Turteau; la troisième, en Barge à quatre avirons, par MM. V. Flenis, G. E. Briere, C. H. Wegan Jr., H. L. Dubour et J. P. Mori, patron; la quatrième, en Wherry à quatre avirons, par MM. F. E. Bernard, Jas. Rochereau, R. Turteau, Hy. Marquez et Tolby Mercier, patron.

Les vainqueurs ont été salués par les acclamations de la foule. Dans la soirée, le pavillon éclairé *a giorno* a été transformé en salle de bal et les centaines d'invités du club se sont laissés entraîner dans le tourbillon de la danse par les accords délicieux d'un brillant orchestre.

L'expédition d'Alger.—Non d'Alger en Afrique, mais d'Alger sur la rive droite du Mississippi, en face de la Nile-Orléans. Ce n'est pas tout à fait la même chose. Mais si ce n'est pas une expédition africaine, ce n'en est pas moins une exécution contre les résidences de quelques africains qui avaient choisi des talus de levée et des bateaux pour y élever des huttes et y fixer leur domicile. Comme on prétend, ce qui paraît hors de doute, que l'existence de ces huttes dans des lieux pareils est une usurpation de droit de propriété, et même de propriété particulière, le conseil de ville a voulu redresser ce tort et rendre à chacun ce qui lui appartient. En conséquence, après un avertissement donné il y a trois ou quatre jours, une escouade de police s'est rendue à Alger pour procéder à la démolition des huttes. La chose a été facile, les nègres ayant déménagé de plusieurs endroits à la première notice reçue, et selon toute apparence, il n'y aura de résistance sur aucune partie de la ligne.

Décret et ordre.—Le décret suivant lancé conformément à un arrêt de la cour suprême des Etats-Unis prouve que les propriétés de la ville ne sont pas plus exemptes de saisie que les propriétés particulières. Ce décret a été rendu par le juge Billings qui avait déclaré cependant dans les mêmes affaires que la ville n'était pas responsable du payement des bons de chemin de fer. On voit maintenant si elle n'est pas responsable. On a saisi ses actions des waterworks; on lui saisira bientôt autre chose et tout ce qu'elle a, à moins qu'elle ne lève une taxe spéciale pour payer ses créanciers. Les décrets en faveur de Chas. Parsons et de Morris Ranger sont rendus en ces termes:

"Chas. Parson contre la ville de la Nile-Orléans.—Conformément au mandat de la Cour Suprême des Etats-Unis, rendu à la dernière session d'octobre, et enregistré le 5 mai 1879, infirmant le jugement de cette cour, et ordonnant l'émission d'un writ de mandamus au maire et aux administrateurs de la ville de la Nile-Orléans, pour lever et collecter une taxe pour payer les jugements obtenus par le demandeur, et s'élevant à $76,500 avec les intérêts à 6 pour cent, payables tous les 6 mois, le 1er de janvier et le 1er de juillet 1875, et les premiers jours de janvier et de juillet pour les années subséquentes, avec l'intérêt sur les termes d'intérêt à mesure qu'ils échoient, avec les frais de procès.

"Il est ordonné, adjugé et décrété que le décret de la cour suprême soit rendu exécutoire et qu'un writ de mandamus au maire et aux administrateurs de ladite ville de la Nile-Orléans soit immédiatement émis, leur commandant à chacun d'eux, à l'époque de l'année fixée par la loi pour assesser et lever la taxe annuelle pour ladite ville, savoir, avant ou pendant le mois de décembre 1879, de lever une taxe sur les propriétés réelles et personnelles dans ladite ville, non exemptées par la loi pour un objet général, à un taux suffisant pour le paiement dudit jugement, avec intérêt de frais comme il est dit ici et de payer ladite taxe au dit Charles Parson ou à ses agents conformément aux dits jugements, le ou avant le second lundi de décembre 1879.

"Il est ordonné en outre, adjugé et décrété que tout scheribuable sur la propriété duquel un assessment sera fait conformément à ce décret pourra payer cette taxe au demandeur même ou à ses agents, et le reçu de ce demandeur ou de son fondé de pouvoir vaudra tout autant qu'une pleine quittance ou libération de cette taxe comme si elle était payée par la ville.

"Et il est ordonné, adjugé et décrété en outre que le maire et les administrateurs feront un renvoi de mandat exécuté avant le ou le second lundi de décembre 1879, et de temps à autre par la suite, jusqu'à ce que le jugement soit exécuté en entier."

Le décret est le même pour Ranger, excepté que la taxe ordonnée n'est pas spécialement établie sur les propriétés réelles et personnelles et que le montant pour lequel la taxe est ordonnée n'est que de $59,960.

Suicide probable.—Hier matin, vers les 6 heures, M. Théodore M. Behan, frère cadet de l'administrateur J. Henry Behan, a été trouvé mort sur son lit dans une chambre derrière son magasin de thé et de café rue Dryades 379, entre Erato et Thalie. Une heure auparavant M. McKenna, dont l'établissement touche à celui de M. Behan, avait entendu une détonation semblable à celle d'un coup de pistolet, mais comme la chute d'une boîte sur le plancher pouvait produire un bruit à peu près pareil, il n'y fit pas attention.

A 5 heures, M. Jacob Stenzis qui demeure à l'étage supérieur du magasin occupé par M. Behan, étant descendu et ayant vu que le magasin de thé était encore fermé, trouva cette circonstance extraordinaire et en parla à M. McKenna. Ils frappèrent à la porte du magasin, et ne recevant pas de réponse, ils entrèrent par les derrières de la maison et arrivèrent jusqu'à la chambre de M. Behan qui n'était pas fermée à clé, et qu'ils ouvrirent sans peine. Ils virent alors M. Behan, étendu sans mouvement sur son lit, avec la pâleur de la mort sur tous ses traits. Ils prirent ses mains pour l'éveiller, mais elles étaient froides et ils s'aperçurent à ne pouvoir en douter que le jeune homme était mort. Un trou de balle dans sa tempe droite leur dit qu'il avait eu d'abord qu'il y avait eu suicide, mais diverses circonstances de position et de lieu leur donnèrent à penser que le jeune Behan pouvait avoir été assassiné, bien qu'ils n'arrivassent à cette conclusion que par une série de conjectures hasardées.

Tous les effets et les livres de M. Behan ont été examinés, mais on n'a rien découvert de concluant; pas de lettres, et ses livres de compte indiquent qu'il faisait de bonnes affaires. Un de ces amis dit que mardi soir, il avait reçu une lettre pour son frère; on n'a pas trouvé trace de cette lettre et le Col. Behan n'a reçu de lui aucune communication. Le jeune homme était âgé de 28 ans, et avait été longtemps commis chez le libraire Ellis qui était fort content de lui et dont il avait toute la confiance.

Feu.—Hier matin, sur les 2 heures, le feu a pris dans une cuisine basse en bois, dépendance de la maison de M. J. A. Debacort, située sur la rive gauche du bayou St Jean, tout près du jardin Magnolia. La bâtisse, occupée par M. Schaeffer, a été entièrement détruite, et la maison quelque peu endommagée. La perte sur la bâtisse est, dit-on, couverte par une assurance. Les meubles étaient assurés pour $1,600 à la compagnie d'assurance mutuelle de la Nile-Orléans. La pompe Vigilant No 3 a réussi non sans beaucoup d'efforts, à empêcher les flammes de gagner les bâtisses du jardin Magnolia.

Artillerie Washington.—Le bataillon d'artillerie Washington invite ses amis à assister à la grande soirée qu'il doit donner, lundi 12 mai, à la Salle St-Patrick. Il y aura sur la place Lafayette, à 6 heures du soir, une parade qui sera suivie d'un bal d'enfants à la Salle St-Patrick. Ce bal durera jusqu'à 9 heures, après quoi les enfants se retireront pour faire place aux grandes personnes. La fête sera charmante, sans doute, et nous remercions le comité d'arrangement de nous avoir envoyé des invitations.

Education publique.—Le Conseil de Direction des Ecoles publiques et gratuites s'est réuni hier soir, sous la présidence de M. J. K Gutheim.

Le trésorier du Conseil a soumis son rapport accusant l'acquittement de toutes les dépenses de l'année 1877, sauf une somme de $12,700; l'acquittement de toutes les dépenses de l'année 1878, sauf les loyers du mois de novembre et les rôles du mois de décembre, s'élevant à $23,000, et l'acquittement de tous les rôles de l'année 1879 jusqu'au mois de mai.

Plusieurs transferts de professeurs ont été annoncés et plusieurs démissions acceptées. En remplacement des démissionnaires, ont été nommées professeurs: Mlle A. M. Dart, Mlle Agnes E. Royce, Mme J. Michel, Mlle F. Wrigley, et surnuméraires: Mme Sarah McCord, Mlle E. M. Clark.

Le président a annoncé la nomination des comités suivants chargés de visiter les écoles durant le mois courant:

1er district—MM. Gutheim, O'Neil et Fayerweather.

2d district—Ferguson, Handy et Lanaux.

3e district—Bartley, Sambola et Martinez.

4e district—Seaman, Collins et Builder.

5e district—Coleman et McLean.

6e district—Michel et Capdevielle.

7e district—Perkins et Capdevielle.

Paragraphes.—La foudre est tombée avant-hier, sur une maison située à l'angle des rues Quatrième et Liberté et y a causé un dommage de dix dollars.

—La police a fait hier une descente dans une maison de jeu au coin des rues Thalie et Tchoupitoulas, et a arrêté deux individus, Mike McDermott et Richard Thornton, qui s'y trouvaient. Cartes, jetons, etc., ont été séquestrés.

—Un gamin âgé de neuf ans, Joseph Schnell, a été renversé hier soir, et écrasé par la charrette d'un marchand de lait du nom de B. Bland. L'état du petit blessé ne présente aucune gravité au dire de son médecin. Néanmoins, un mandat d'arrêt a été lancé contre Bland.

—La batterie B, capitaine Buckmain, de l'artillerie d'Orléans, donnera samedi au pavillon Baltz, au Lac neuf un grand pique-nique militaire et civil au clair de lune. Il y aura un feu d'artifice à 9 heures.

Ventes immobilières au bureau de l'encanteur des administrateurs:

Joseph C. Hoover à Antoine Montchet, 12 terrains compris entre les rues Madison, Mimosa, De Armas et Lavergne......$700

Louis J. Leake à James Sweeney, 1 terrain et améliorations, compris entre l'avenue Nashville, les rues Jersey, Laurel et Arabella......$75

Berney M. Wenger à J. Demoulin et Mme J. Lenoir, 1 terrain et bâtisses, compris entre les rues Peters, Esplanade, François, Decatur et Frenchmen......$1,300

Alice Hill à Martin Mention et Robert Aitken, 1 terrain et bâtisses, compris entre les rues Bienville, Lafayette, Carondelet et Girod...$6,350

[illegible] 1 terrain et bâtisses, compris entre les rues Rampart, Girod, Dryades et Lafayette...$6,300

A. Le Blanc à J. K. Bandais, 3 terrains et bâtisses, compris entre les rues Egania, Chartres, Royale et Andry......$800

G. C. Schreiber à A. H. Ables, une moitié de 7 terrains et bâtisses compris entre les rues Burgundy, Quatrième, Bourdeaux et Washington...$700

Héritiers de A. Dusse à A. Raimon, Jr., 1 terrain avec bâtisses, compris entre les rues Dumaine, Derbigny, Roman et St Philippe......$450

Mme M. E. et W. J. Douglass à Lorenzo Blom, 1 terrain et bâtisses compris entre les rues Magazine, Foucher, St Joseph et Julia......$1,100

James Sweeney à Archibald Stewart, L. 4 terrains et améliorations, compris entre les rues Levée, Tchoupitoulas, Arabella et l'avenue Nashville, 2. 3 terrains et bâtisses, compris entre les rues Tchoupitoulas, Jersey, Arabella et Jersey......$1,500

Les marchés publics.—Nous publions ci-après une communication des fermiers des marchés publics en réponse à l'exposé présenté par l'administrateur du commerce. Il n'est peut-être pas mauvais que la ville fasse l'expérience tentée par M. Beban, mais nous craignons que si elle se prolonge, elle ne prouve une fois de plus que la ville perd toujours à vouloir administrer elle-même.

(*Communiqué.*)

Réponse à l'essai de M. Béhan sur la perception des Marchés Publics.

Monsieur Béhan, administrateur du commerce ayant fait annoncer qu'il vendrait le revenu des marchés publics pour le mois d'avril ou pour trois mois, les fermiers étant fatigués d'acheter le revenu pour un mois, ont voulu essayer pour trois mois, en payant comptant, ce qui fait que les marchés n'ont pas été poussés bien haut pour un mois. Mais les offres faites pour trois mois ont été bien plus élevées. Par lettres cachetées on offrait $43,500 pour les trois mois, sans frais pour la ville.

Monsieur Béhan s'est bien gardé de mentionner ces derniers chiffres dans la comparaison qu'il a présentée au public. Il ajoute qu'il y a eu un peu de ralentissement d'affaires dans le mois d'avril à cause du carême; sur ce point il y a encore erreur, car, premièrement, les tables occupées se paient tous les jours le même prix, que l'on vende ou non; secondement, les marchés privés qui ont été en partie fermés, ont ramené plusieurs marchands dans les marchés publics, ce qui est une grande amélioration. Au mois de janvier dernier, on avait vendu les revenus des marchés avec la promesse de faire fermer les marchés privés et la vente avait rapporté $17,558 50, mais les fermiers ont été déçus, attendu que la promesse qui leur avait été faite ne fut point tenue. Le chiffre de $15,394 60 de recettes brutes collectées par la ville en avril est loin du chiffre mentionné plus haut, et dont il faut déduire les dépenses de collections et le nettoyage des marchés qui a toujours été à la charge des fermiers. Nous sommes prêts à prouver que plusieurs marchés ont rapporté moins que nous n'avions offert par lettres cachetées.

LES FERMIERS.

BOTTES ANGLAISES! BOTTES Doubles pour bébés à l'ETOILE ROUGE.

Un piano-forte de seconde classe est à noter [illegible].

LES TRANSATLANTIQUES FRANÇAIS.—Un article du *Phare de la Loire* affirmait que M. Coobery, ministre des postes et des télégraphes, aurait, sur la demande du gouvernement allemand, intimé à la Compagnie générale transatlantique française l'ordre de changer les dates de départ de ses paquebots du Havre à New York en les faisant partir le mercredi au lieu du samedi, dans le but de favoriser la ligne allemande hambourgeoise au préjudice de la Compagnie générale transatlantique.

La Compagnie générale transatlantique publie à ce propos la note suivante:

Il est vrai que M. le ministre nous a écrit pour nous demander si, dans un intérêt postal, il était possible de fixer au mercredi, au lieu du samedi, le jour de nos départs du Havre pour New-York. Mais sur nos observations, que l'intérêt postal n'était pas seulement en cause et que l'intérêt commercial de la Compagnie transatlantique exigeait le maintien du départ au samedi, immédiatement M. le ministre des finances a résolu de ne pas donner suite à sa proposition.

L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie transatlantique a eu lieu le 29 avril.

Nous apprenons avec plaisir que le rendement de l'exercice 1878 a été des plus satisfaisants. Les recettes commerciales (passagers et fret) se sont élevées, l'an dernier, à 3,600,000 fr., ce qui dénote une augmentation de 300,000 fr. sur le chiffre correspondant de l'année précédente. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce magnifique résultat.

CE QUI SE PASSE AU MISSOURI.—M. McCullagh, rédacteur en chef du *Globe Democrat* de St-Louis, vient de déposer devant le grand jury, dont il est président, son rapport sur les faits de concussion et de corruption reprochés à un certain nombre de magistrats de cette ville.

Ce rapport établit que l'honorable C. Jones, pendant qu'il exerçait les fonctions de juge à la cour criminelle a, en différents cas, contracté des obligations d'argent envers des accusés sur le crime desquels il était appelé à prononcer. L'honorable C. Jones a emprunté à plusieurs reprises diverses sommes à des prévenus ou à des personnes intéressées à la poursuite de certains crimes, ou à des coquins notoires, de sorte que certains de ces individus se vantaient publiquement d'avoir sur les décisions de la cour une influence criminelle. Dans une circonstance citée, par le rapporteur, deux prévenus jugés pour le même crime, l'un qui avait acquitté une dette de l'honorable A. Jones, se montant à $400, fut acquitté d'après les instructions du juge, et l'autre condamné à la prison.

Le rapport démontre que la police tire depuis de longues années un revenu de la tolérance envers les maisons de jeu.

Le Board of Police a abusé de son pouvoir en faveur des partis politiques. On sait qu'il emploie toute son influence, qui est considérable, à faire échouer devant la Législature de l'Etat un projet d'après lequel les jeux publics constitueraient désormais la délit et non seulement l'inconduite pour celui qui est reconnu s'y livrer. Inutile d'ajouter que le scandale révélé par le rapport de M. McCullagh a mis en émoi le monde officiel de St Louis.

(*Messager franco-américain.*)

Si un monsieur veut se mettre à l'aise qu'il achète une paire de souliers de pêcheur pour 75 sous à l'ETOILE ROUGE.

Agence pour les Machines à la Nile-Orléans, Newman & Jones.

45 Years Before the Public.
THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
CELEBRATED
LIVER PILLS,
FOR THE CURE OF
Hepatitis, or Liver Complaint,
DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

DES QUESTIONS—Qui ne va pas à l'ETOILE ROUGE?

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DIVERSES.

La situation des Anglais en Afrique.

Londres, 7—Le correspondant du Daily News à la ville du Cap, à la date du 22 avril, écrit qu'il a de bonnes raisons de croire que lord Chelmsford va demander l'envoi d'une autre brigade d'infanterie complète et qu'il attendra son arrivée pour recommencer activement ses opérations. En attendant la frontière est découverte; pas une seule compagnie de réserve, à cause de la faiblesse des chevaux les marches de cavalerie sont réduites à 7 milles par jour.

Un autre correspondant parle d'une entrevue entre les Boers et sir Battle Frère, laquelle aurait eu de mauvais résultats. Cette nouvelle ne s'accorde pas avec les autres nouvelles du Cap.

On sait que le Daily News fait une rude guerre à Frère et à Chelmsford.

Londres, 7.—Une dépêche de Durban au Times, en date du 24 avril, dit que le père de Cetywayo, dit Genloo, vient se rendre. Le Col. Newdigate qui commande dans la direction de Darnbery et est accompagné par Lord Chelmsford, a ordonné au Col. Crealock qui commande sur Cebo Tuzia, de marcher de concert avec lui sur Ulundi. Le Col. Crealock s'avance avec précaution et va s'établir à Umvoloci pour couper la retraite aux Zoulous.

Un télégramme de l'agence Reuter en date du 22 avril, Ville du Cap, ne parle que de mouvements préparatoires.

Le régime de terreur à Saint-Pétersbourg dénoncé.

Londres, 7—Le journal de St. Pétersbourg dit que les nouvelles publiées à l'étranger sur la situation à St. Pétersbourg sont fausses. On n'a pas interdit la possession des armes. Seulement les personnes qui en possèdent doivent en avertir l'autorité. Tout trafic est entièrement libre et sans aucune entrave. Il n'est pas vrai non plus qu'il faille une permission pour aller au théâtre, et qu'il ne soit pas permis de conserver des lumières dans les maisons après 10 heures.

Ce sont là des assertions ridicules. La ville vit et travaille dans les mêmes conditions absolument comme auparavant, sans aucun trouble, sans aucune appréhension, sans aucune entrave.

La question du mariage au parlement anglais.

Londres, 7—Dans la Chambre des Lords, le prince de Galles a présenté une pétition de 3256 fermiers de Norfolk demandant la législation du mariage avec la sœur d'une épouse décédée. Il parle en faveur de cette mesure qui peut porter de grands avantages dans le pays.

Lord Houghton demande une seconde lecture. Lord Cranbrook, secrétaire d'Etat pour l'Inde, s'y oppose. La seconde lecture n'est pas admise. Le prince de Galles, le duc d'Edimbourg, l'évêque Rupin ont voté avec la minorité. 14 évêques ont voté avec la majorité. Les laïcs en général se sont montrés en faveur de la mesure.

A la Chambre des Communes, il a été adopté une résolution abolissant la poursuite pour rupture de promesse de mariage, excepté dans les cas où il y a des pertes réelles d'argent par suite de cette rupture. Vote 106 oui contre 63.

Mouvements de personnages politiques.

Londres, 4—Sir Austin Henry Layard, l'ambassadeur anglais à Constantinople, est arrivé ici. Aleko Pacha, gouverneur de Roumélie et la commission internationale se transporteront à Philippopolis dans une quinzaine. Le prince de la couronne d'Autriche, l'archiduc Rodolphe, arrivera à Madrid aujourd'hui et sera reçu en grande pompe.

Londres, 7—Le prince de Battenberg a dîné avec l'empereur Guillaume à Wiesbaden, hier; l'impératrice Augusta d'Allemagne doit aller en Angleterre. Le général Todleben est arrivé à Odessa et a pris possession de son gouvernement de la Crimée et d'une grande partie du sud de la Russie.

Régiments de volontaires irlandais.

Londres, 7—A la Chambre des Communes a eu lieu la seconde lecture d'un projet autorisant l'établissement de régiments de volontaires en Irlande, sur le même pied que les régiments volontaires anglais. Ce sont les Home Rulers qui ont présenté le projet. Le gouvernement a accepté cette seconde lecture avec l'intention d'y apporter des modifications.

Travailleurs annamites à Cuba.

Londres, 7—Le correspondant à Londres du Edimburg Scotsman dit que les Espagnols ont conclu une convention avec le roi d'Annam, Cochinchine afin d'obtenir des travailleurs annamites pour l'île de Cuba.

M. George Errington, libéral et home ruler, va demander dans la Chambre des Communes, à M. Bourke, sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères, s'il a connaissance d'un pareil traité, et s'il sait à quelles conditions les Annamites sont ou doivent être engagés.

Le nouveau Roi Bulgare et le Czar.

Cologne, 7—La Gazette dit que le prince Alexandre de Battenberg rendra visite au czar à Livadia, avant de recevoir la députation bulgare qui doit lui offrir la couronne.

Entrevue d'Yakoobkhan avec les Anglais.

Simla, 7—Yakoobkhan est arrivé à Legdallak hier. Il y a laissé un régiment de cavalerie cause de la difficulté de nourrir les chevaux et il est parti pour Gandamak avec une escorte de 120 hommes d'infanterie. Il arrivera probablement au camp anglais demain matin.

Maladie du Prince Impérial en Afrique.

Londres, 7—Une dépêche de Maritzburg au Telegraph, dit que le Prince Impérial de France, souffre d'une forte attaque de fièvre.

Londres, 7—Le navire américain Chilian, allant de la Nouvelle-Orléans à Reval, s'est échoué à Lyngbye, Danemarck.

Londres, 7—L'institut métallurgique a donné la médaille Bessemer à Peter Cooper, de New York.

Combat naval entre les marines chilienne et péruvienne.

Panama, 28 avril—La première rencontre, en mer, des belligérants a eu lieu le 14, au large de la rivière Loa, entre la corvette chilienne Magallanes et les deux navires péruviens Union et Pilcomayo. Les navires péruviens partirent de Callao il y a plusieurs semaines pour Antofagasta. En y arrivant ils trouvèrent le port déserté.

Ils se dirigèrent alors vers le nord et non loin de la rivière Loa, ils aperçurent le navire chilien. Le feu de l'artillerie se maintint pendant 2 heures; mais le dommage causé fut léger. Le navire chilien avait à bord six canons à opposer aux 20 bouches à feu des Péruviens. Après avoir brûlé un peu de poudre, le capitaine chilien battit en retraite, ce qu'il fit sans peine. Il n'est pas question de tués ni de blessés, mais le capitaine péruvien fait un grand éloge de la conduite de ses hommes.

Tout le Pérou sous les armes.

Lima, 16 avril via Panama.—L'amiral Montero a pris le commandement des forces d'Arica; il a plus de 2000 hommes sous ses ordres.

Une forte batterie est en position sur Mowo Hill, dominant le Fort.

Pasque est bien gardé et une division sous les ordres du colonel Juarez est partie d'Iquique à Quilligua sur la frontière entre la Bolivie et le Pérou, sur la rivière Loa, et tout près des premiers détachements chiliens.

Le général Daza, président de Bolivie, à la tête de 4000 hommes, est attendu à Taiona et marchera par Tarapaca sur le territoire bolivien, occupé par les chiliens. On ne sait pas si les péruviens marcheront avec lui. L'enthousiasme guerrier est très grand à Lima.

L'argent est offert en abondance au gouvernement. Plusieurs régiments de gardes nationaux sont sous les armes, et tous les résidents étrangers se sont organisés en garde urbaine, pour protéger la ville, pendant que la police sera envoyée à la frontière.

Les gendarmes composent la meilleure partie de l'armée. Dans l'Equateur, le sentiment public est en faveur du Pérou, mais le gouvernement est résolu à maintenir la neutralité.

Vote sur la nouvelle constitution de Californie.

San Francisco, 7—Le vote en ville sur la nouvelle constitution a été très fort. On l'estime à 40,000. Les opposants croient que la constitution sera rejetée.

WASHINGTON.

Sénat.

Sur motion de M. Ingalls, on a adopté une résolution demandant au Président de communiquer au Sénat les mesures prises pour empêcher l'envahissement du territoire indien par les blancs.

La seconde lecture est faite du projet interdisant la présence de l'armée dans les élections. Le Sénat refuse de le renvoyer ensuite au comité judiciaire comme le demande M. Edmunds, puis le projet est déposé sur le bureau pour une troisième lecture.

Le Sénat reprend la discussion de l'élection contestée de la Louisiane.

L'amendement Edmunds est rejeté.

M. Conkling présente un amendement statuant que la discussion ne roulera que sur les faits nouveaux allégués par M. Spofford, et que l'on ne reviendra pas sur ceux qui ont été l'objet d'une première enquête.—Rejeté.

Le comité accepte un amendement demandant que l'on fasse une enquête pour savoir si M. Spofford a usé ou non employé des moyens illégaux et corrupteurs.

Une discussion animée s'engage sur les élections en Louisiane, après quoi, on adopte la résolution du comité des élections et privilèges autorisant une enquête sur les faits relatés dans le mémoire de M. Spofford, avec l'amendement de M. Hoar, déjà mentionné. Oui, 26; non, 17.

Le Sénat passe à la discussion du bill interdisant l'emploi de l'armée aux polls. M. Blaine propose un amendement frappant d'une sévère pénalité quiconque portera des armes cachées là où auront lieu des élections congressionnelles.

Le sénateur Call présente un bill allouant $150,000 pour achat de terrains, érection d'édifices publics, améliorations de Pensacola et Key-West et autres améliorations dans certaines cours des Etats-Unis et de leurs bureaux de poste.

Washington, 7—On pense que le Président signera le bill interdisant l'intervention militaire dans les élections.

Chambre.

M. Chalmers demande à expliquer sa conduite au Fort Pillow. Il ne veut pas raviver les préjugés et les passions éteintes, mais il est dur pour des soldats qui ont tout perdu, excepté l'honneur, de se voir enlever ce seul bien qui leur reste par des accusations fausses. Il a compris, à la séance d'hier, que la chambre ne voulait pas cette enquête. Il se borne donc à donner des explications personnelles. Il raconte l'attaque contre le Fort Pillow dans laquelle il commandait la cavalerie confédérée.

Vers 9 heures du matin, le gén. Forrest était arrivé et avait pris le commandement. Il convient que l'on avait tiré sur une partie de la garnison qui s'était précipitée sur la canonnière et qu'on avait tué plusieurs hommes; mais s'il a été fait quelques victimes contrairement aux usages de la guerre, une enquête fort minutieuse du Congrès n'avait pas réussi à en rendre responsable qui que ce fut, parmi les officiers généraux commandants du moins. Il nie que l'on ait brûlé aucun blessé, dans les quartiers mis en feu, le matin de la prise du fort. On a sauvé 40 pour cent de la garnison que l'on a respectée.

Une partie des fédéraux s'étaient échappés du fort; presque tous furent tués ou blessés. Mais beaucoup étaient restés dans le fort, surtout des blancs, demandant au général Forrest de les protéger, et ils ont été protégés. Il n'est pas vrai que les confédérés aient déployé le drapeau blanc en signe de trêve, pour pouvoir occuper une meilleure position.

S'il parle ainsi, c'est pour venger la mémoire de son chef mort et l'honneur des soldats.

A une question de M. Hawley, du Conn., il répond que la garnison du Fort était de 577 dont 40 pour cent ont été sauvés; environ 300 ont été tués et blessés; et environ 250 du côté des confédérés.

M. Garfield remarque qu'il est impolitique de traiter un pareil sujet. Que les officiers n'aient pas été responsables de ce qui s'est passé, comme on l'avait d'abord supposé, il en est bien aise. Mais l'impression générale alors avait pour base l'ordre donné 3 semaines auparavant par le général Forrest, que si le fort était rendu, on fit la garnison prisonnière de guerre, mais que si le fort était enlevé d'assaut, la garnison ne devait guère s'attendre à ce qu'on lui fit quartier.

M. Garfield est bien aise que le représentant au Mississipi se soit efforcé de se dé ager de la responsabilité de ce qui s'est passé là.

Après cet incident, la chambre s'occupe du projet ordonnant aux officiers de l'intendance de mettre en vigueur la loi des 8 heures. Aucun vote n'a lieu.

Elections municipales.

Terre Haute, Ind, 7—Le vote pour le maire a été comme suit: Havens, dém., 2022; Wildey, greenb., 1942; Heck, rép., 920. Les démocrates ont élu le trésorier, le député marshal et les conseillers, les greenbackistes ont élu un conseiller, et les républicains l'assesseur.

Indianapolis, 6—Des retours officiels de douze wards donnent une majorité républicaine de 1500 à 1900. Le gain républicain est de 500 à 900. Le conseil se compose ainsi: rép. 16, dém. 9; gain rép. 3. Aldermen: rép. 4, dém. 1; gain rép. 1.

St-Paul, 6—Maire, Dawson, dém., majorité 800; W. Murray, dém., majorité 400. Le conseil est républicain.

Condamnation de Cox, le meurtrier d'Alston.

Atlanta, 7.—Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire du meurtre d'Alston par Cox, en recommandant qu'il soit emprisonné à perpétuité. Cox a entendu le verdict assez stoïquement, mais Mme Cox a eu un accès de désespoir. Elle a voulu se jeter par la fenêtre de la cour. Cox l'arrêta à temps. Elle se jeta dans ses bras en poussant des cris qui ont ému l'assemblée. Cox réussit à la calmer. Le juge le condamne au pénitencier à perpétuité avec travaux forcés.

La défense a demandé une nouvelle audition de cause. La sentence a été suspendue pour 20 jours.

Si Cox n'est pas condamné à mort, il le doit à une loi au vote de laquelle a contribué Alston. Il est le premier qui en a le bénéfice.

Convention démocratique.

Harrisburg, Penn., 7—Le comité central démocratique d'Etat a convoqué une convention d'Etat, le 16 juillet, à Harrisburg.

Convention en faveur du suffrage des femmes.

St-Louis, 7—L'association nationale pour le suffrage des femmes s'est assemblée à St-Louis. L'assemblée est nombreuse.

La grève des arrimeurs réussit

New York, 7—La grève des arrimeurs semble avoir en partie réussi, l'agent de la compagnie de la malle du Pacifique se trouvant dans l'impossibilité de faire partir son vapeur, hier, a pris le parti de donner aux ouvriers leurs anciens salaires.

Il a trouvé immédiatement les bras qu'il lui fallait. Plusieurs compagnies vont, dit-on, imiter son exemple. La ligne française a été obligée de payer ses anciens salaires pour faire partir le Canada, à savoir: 45 cents l'heure de nuit et 30 cents pour l'heure du jour.

Explosion dans une mine.

Wilkesbarre, 7—Il y a eu une terrible explosion de gaz dans le puits de Stanton. Plusieurs mineurs ont été sérieusement blessés. Il y a eu une sérieuse conflagration, on a inondé la mine.

Retour au bercail.

St Louis, 6—Environ 140 réfugiés du Sud, hommes, femmes et enfants, sont revenus du Kansas et repartent ce soir, par le Howard, pour revenir chez eux, dans le comté de Warren, Miss. Ils se déclarent très anxieux de revenir dans le Sud. On leur a aplani les difficultés du retour.

Grève.

St-Paul, 6—Une dépêche spéciale de Winnipeg au Pioneer Press dit que la grève sur le chemin de fer Canada Pacific pour réduction de salaires comprend 1000 travailleurs.

Winnepeg, 7—La cause de la grève est une réduction des salaires de 2 dollars par jour et la mauvaise nourriture. Les ouvriers veulent une réduction de 4 dollars et demie à 5 dollars par semaine. Il n'y a encore eu aucune scène de violence.

M. Raine l'avocat des entrepreneurs à Winnepeg s'est adressé au juge président Wood, administrateur du gouvernement pour éviter toute mesure de répression. Le juge président a ordonné l'envoi de forces suffisantes pour faire cesser la grève.

Une dépêche de Cross Lake à la Free Press dit que le surintendant Whitehead est prêt à payer tous les anciens ouvriers et à en engager de nouveaux. La milice est prête; mais elle n'aura probablement pas à agir. Les grévistes se sont bornés à enlever des provisions.

Chicago, 6—Le rapport de la compagnie du chemin de fer Lake Shore et Michigan Southern accuse des recettes de $13,579,766, dont $10,048,951 de fret, $3,057,392 de passagers, le reste de recettes de recettes diverses—en plus sur l'année précédente $474,697. Dépenses: $8,020,265; taxes $406,335; augmentation dans ses dépenses $477,364; profits nets $5,493,165.

Dorset, 7—A la station Vaughan, une altercation s'est élevée, ce soir, et James Rickett a tué B. Bell.

C'est la suite d'une autre querelle dans laquelle le frère de Bell avait déjà été blessé.

Norfolk, 7—La Cour de Circuit des Etats-Unis, sous la présidence du juge Waite, a rejeté la pétition des exécuteurs de Graham dans l'affaire du chemin de fer Atlantic, Mississipi et Ohio. La pétition attaquait la validité de tout le plan de consolidation.

Memphis, 7—A la suite d'une dispute dans une grocerie à propos d'une note à payer, F. Zimmerman, un blanc, a tué un nègre en le frappant au cœur d'un coup de couteau.

Milwaukee, 7—Mme Sarah Underwood, dame d'un haut rang, a été arrêtée sur l'accusation de faux. Elle a donné caution.

Pittsfield, Mass., 7—La compagnie West Hoolex est en faillite. Passif, $75,000.

Le bureau national de santé.

Atlanta, 7—Le bureau national de santé a discuté la question des quarantaines de chemins de fer et a voté des résolutions à cet égard. Il a aussi discuté les résolutions du conseil sanitaire de la vallée du Mississippi. Elles règlent l'inspection des bateaux, barges, remorqueurs à la Nile-Orléans, Memphis, Vicksburg et Cairo.

Marchés étrangers.

Liverpool, 7, midi.—Coton, tendant à la hausse. Middling Uplands 6 7/8d. Middling Orleans 6 15/16 d. Ventes 15,000 balles. Recettes 9,450, coton américain 9050. Futurs en hausse, à l'ouverture, de 1/16 à 1/32 d. Uplands, low middling clause, livraison en mai 6 15/16 à 29/32 d, mai et juin de, juin et juillet 6 15/16d, juillet et août 7 à 31/32 6 15/16 d, août et septembre 7 à 6 31/32, nouvelle récolte, expédition en octobre et novembre, par voilier 6 1/2 d.

Londres, 7, Midi.—Consols 98 11/16.

Paris, 7, 1:30 P M.—Rentes 113 fr. et 83 1/2 c.

Liverpool, 7, 2 P. M.—Middling upland 6 15/16 d; middling Orléans 7 d; ventes 15,000 balles, pour la spéculation et l'exportation 2000; uplands pas au-dessous du low middling, livraison en juin et juillet 6 21/32d, septembre et octobre 7d. Futurs plus fermes.

Liverpool, 7, 5 P. M.—Ventes de coton américain 12,000, uplands low middling clause, livraison juin et juillet 6 7/8d, juillet et août 6 15/16d.

Liverpool, 7, 2:30 P. M.—Uplands low middling clause juillet et aout 6 31/32, août et septembre 7d.

Londres, 7, 3 P. M.—Consols 98 9/16.

Londres, 7, 3:45 P. M.—Erie 28 3/4.

Londres, 7, 4 P. M.—Erie 29.

Paris, 7, 4 P. M.—Rentes 113 fr et 82 1/2 c.

Argent, Stock, Etc.

New York, 7—Midi—Stocks forts; argent 2 1/2 à 3; change, long 486 3/4; court 488 1/4; bons d'Etats calmes; gouvernements fermes.

New York, 7, soir.—Argent 2 à 2 1/2; change fort, 4.86 à 4.87; gouvernements lourds; nouveaux 5, 103 1/2; bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

Coton, plus facile; ventes 658; middling uplands, 12 1/2; middling orléans 12 5/8. A livrer, fermes; mai 11:42; juin 11:49; juillet 11:63; août 11:77; septembre 11:46.

New-York, 7, soir.—Coton—Recettes nettes 53, brutes 745. Les futurs sont irréguliers et sans changements, et ont été fermes à la clôture. Ventes 158,000. Mai 12.33 à 12.35, juin 12.45, juillet 12.62 à 12.63, août 12,74 à 12,75, septembre 12,46, octobre 11,69 à 11,70, novembre 11,31 à 11,33, décembre 11,19 à 11,20, janvier 11,20 à 11,22.

PASSES.

Port Eads, 7, 6 p. m.—Fort vent du nord. Temps partiellement nuageux. Pas d'arrivages.

Parti: le steamship Knickerbocker et New York, pour New York; la barque Walle, pour Bordeaux.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 7, midi.—Le fleuve baisse.

Vicksburg, 7—Temps clair; thermomètre 75. Le fleuve a baissé de 7 pouces.

New York, 7 soir.—Coton facile, ventes 469 balles, Middling Uplands 12 1/2, Middling Orléans 12 5/8, recettes nettes consolidées 2726. Exportés pour la Grande Bretagne 9929.

Cincinnati, 1.—La rivière a 11 pieds et baisse. Temps clair et frais. Parti: Robert Michell pour la Nouvelle Orléans.

Pittsburg, 7.—La rivière a 3 pieds 2 pouces et stationnaire. Temps clair et frais.

Cairo, 7—Le fleuve a 15 pieds 10 pouces et baisse. Temps clair et frais. Arrivé: Paris Brown de la Nile Orléans.

Memphis, 7 soir.—Le fleuve a baissé de 9 pouces.

On dit: j'ai des pêches en compote, j'ai des pommes en compote, etc., etc., on dit aussi: j'ai les pieds en compote; cela n'arrive jamais à ceux qui se chaussent à l'ETOILE ROUGE.

La Grande Route de Louisville.

Le public voyageur sait par expérience que la route de Louisville conduisant au Nord, à l'Est et au Nord-Est, par de grandes lignes de chemins de fer, est celle qui présente en sa faveur le plus d'avantages. Par cette route, en effet, on voyage non-seulement avec une grande rapidité, mais avec toute la sécurité désirable et avec un confort qu'on chercherait vainement ailleurs. L'on n'y change qu'une seule fois de wagon entre la Nouvelle-Orléans et New York, et la substitution de voitures se fait à Columbus, Ohio, à la station du déjeuner. Rien donc ne vous dérange la nuit.

Pour les personnes qui se rendent aux Chûtes du Niagara, la route de Louisville est incontestablement la meilleure à suivre, la "Bee Line," les menant directement à Cleveland. Quant au pays que l'on traverse, il est admirable. On peut, si l'on veut, s'arrêter en chemin, pour visiter la merveilleuse "Mammoth Cave," dans l'Etat du Kentucky. Il serait injuste de ne pas dire un mot des buffets ou eating houses où l'on se restaure. Ils sont de premier ordre sur toute la route, depuis la Nouvelle-Orléans jusqu'à la dernière étape. Nous signalerons particulièrement à l'attention des touristes le nouveau "Southern Pacific Hotel," à Milan, dans l'Etat du Tennessee.

On obtiendra les renseignements les plus complets sur la route de Louisville et les lignes qui la composent en s'adressant à M. Geo. L. Cross, l'agent-général dans le Sud. Son bureau est au coin des rues Camp et Commune.

Le Canada pendant l'été.—Il n'est pas de pays plus agréable pendant l'été que le Canada. Aussi les touristes américains ont-ils pris depuis quelques années l'habitude d'y aller passer une partie de la saison des chaleurs. Mais le Canada est vaste, et quand on se décide à y transporter provisoirement ses pénates, il importe de choisir avec discernement entre les différentes provinces qui se disputent les voyageurs. Nous recommandons à ces derniers la province d'Ontario, et en fait d'hôtels celui connu sous le nom de "The Royal" et qui le mérite à tous égards. Il est situé dans un des plus beaux quartiers de la jolie ville de Hamilton, et est admirablement dirigé par les frères Hood. Nous affirmons qu'il n'est ni au Canada ni aux Etats-Unis d'hôtel mieux tenu: tout y est propre, chaque chose est à sa place, les chambres sont grandes et bien aérées, le service intérieur est irréprochable. Au "Royal" on est chez soi, grâce aux prévenances dont les propriétaires entourent leurs hôtes.

Nous ajouterons maintenant que le "Royal" se complète par une succursale située sur les bords mêmes du lac Ontario—l'Ocean house—et qui, est ouverte, frais nouveaux, aux pensionnaires des frères Hood. A Burlington Beach, c'est ainsi que se nomme cette partie du littoral—on est à la campagne et on y jouit de tous les agréments d'un établissement thermal. Burlington Beach est le Long Branch du Canada, avec cette différence qu'on y trouve moins de foule et qu'on n'y est gêné par aucune de ces conventions sociales qui s'imposent si tyranniquement aux hôtes de nos principales villes d'eaux. Nous dirons donc aux Orléanais qui pourront se donner des vacances cet été: Allez à Hamilton, et frappez à la porte du "Royal."

Beersheba springs.—Cet établissement thermal, situé au sommet des monts Cumberland, dans l'Etat du Tennessee, est renommé pour sa salubrité et l'efficacité de ses eaux. L'hôtel, qui vient d'être complètement restauré, est tenu par deux gentlemen parfaitement connus à la Nouvelle-Orléans, et dont la réputation n'est pas à faire,—M. Chas. E. Snedes, qui a autrefois dirigé le St. James Hotel, rue Magazine, et M. Martin qui compte ici de nombreux amis. Ces deux noms suffisent à recommander l'établissement dont il s'agit. Comme retraite champêtre, il n'est pas de séjour plus agréable que celui de Beersheba. Les maladies y sont d'ailleurs inconnues, grâce à la hauteur considérable où est placé l'hôtel. On nous assure qu'il y aura cet été une nombreuse colonie au sommet des monts Cumberland.

Fillette à sa mère—Maman, comment se fait-il que l'on me trouve plus élégante que mes autres camarades? On dit même que je marche comme une reine.—Ma fille, c'est parce que beaucoup de tes camarades sont mal chaussées, tandis que toi tu ne portes que la chaussure de l'ETOILE ROUGE.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Séance du 26 Mars 1879.

Présidence de M. le Dr Armand Mercier.

Sur le rapport du comité de concours composé de MM. C. Turpin, F. Limet, O. Carrière, R. Jumonville, F. Tujague, G. Rousseau, J. Dall'Orto, Alfred Mercier, l'Athénée a résolu unanimement de former deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er avril jusqu'au 30 septembre inclusivement.

Les manuscrits doivent être reçus au plus tard le 1er octobre. Ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de la largeur, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les Femmes:

LA FEMME LOUISIANAISE AVANT, PENDANT ET APRÈS NOTRE DERNIÈRE GUERRE.

Pour les Hommes:

ELOGE DE BIENVILLE.

N. B—Toutes les communications que les concurrents peuvent avoir à faire doivent être adressées au secrétaire, P. O. Box 1294.

ARMAND MERCIER, Président.
ALFRED MERCIER, Secrétaire perpétuel.

Le rendez-vous des dames élégantes, c'est l'ETOILE ROUGE, coin Canal et Bourbon.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 7 mai, 1879.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
2 mai	$853,516 27	$78,692 25
5 mai	1,205,636 06	103,938 39
6 mai	1,641,446 55	190,924 72
7 mai	1,434,271 09	175,320 23
Jusqu'ici cette semaine	$5,134,869 99	$468,876 56
Même temps la semaine dernière	4,023,857 32	619,406 41
Total la semaine dernière	6,553,125 53	927,573 93
Total la semaine précédente	6,230,879 97	843,926 30

L'augmentation des demandes d'argent indique une amélioration dans l'état général des affaires comparé à ce qu'il était la semaine dernière.

Nous continuons de coter le papier exceptionnel de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte: A 1 de 8 à 9; seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales de 6 à 8; hypothèques de première classe de 8 à — et de seconde classe nominal.

Par suite de meilleures affaires à New York, le change étranger était cote au-dessus des taux de la veille.

A la clôture du marché, les traites sterling étaient cotées à 484½ à 485½ pour le connaissement de navire et A1 clear. et à—à 488½ pour les effets de banques (taux des banques au comptoir 488) et à 5.20 pour les francs de commerce.

Les seules ventes de change étranger rapportées ont été de 3000 livres sterling à 484⅝ et 4000 à 485 à 485½.

Les banques et les banquiers ont continué à tirer des chèques pour New York à ¼ pour cent de prime, tandis que les effets de commerce étaient encore cotés à ⅛ contre ¼ de hier.

Le tableau ci-après indique le cours des opérations quant aux bons consolidés de l'Etat et les bons à prime à la Bourse:

Bureaux. Appels	State Consols. offre.	demande.	Premium. offre.	demande.
10 A. M. 1er	49¾	50	25¼	26
10 " 2nd	49¾	50	25⅞	—
12 " 1er	50¼	50½	26	26¼
12 " 2nd	50¼	50½	26	26¼
2 P. M. 1er	49¾	50	25⅞	—
2 " 2nd	49⅞	50	25⅞	—
3½ " 1er	49¾	50½	25⅞	26¼
" 2d	49¾	50	25⅞	—
Clôture d'hier	49¾	49⅞	25⅞	26
Même temps l'année dernière	76⅝	77	34⅝	34⅞

Voici les dernières cotes des valeurs courantes prises à diverses sources authentiques:

	offert.	dem.
N.O. Gas Light Co	72	81½
N. O. Waterworks Co	30¼	32
N. O. City R. R. Co	106¾	108¼
Merchants Mutual Ins. Co.	44	48
Bons à Prime tirés	125	128
Certificats de police	12¼	14
Certificats du New Orleans Savings Ins. avec 25 0/0 aff.	—	30
do (ordinaire)	36	39
do (préféré)	90¼	93

Ventes à la Bourse de la Nouvelle-Orléans.

Avant 10 A. M.

25,000 Consolidés de l'Etat......49⅞
14,000 do......49⅞
5,000 do (vendeur jusqu'au tirage)...50

Bureau à 12 M.

20,000 Consolidés de l'Etat......50¼
5,000 do......50¼
10,000 do (vendeur 30 jours)......50¼
10,000 do......49⅞
5,000 do......49⅞

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 7 mai 1879.

COTON—Les ventes aujourd'hui se sont élevées à 6300 balles à des prix plus forts exigeant une avance générale dans les cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	9¼@10	
Low ordinary	10⅜@10⅝	10⅝
Ordinary	11 @11¼	11
Strict ordinary	11¼@11⅜	
Good ordinary	11⅜@11⅝	11⅝
Strict good ordinary	11⅝@11¾	
Low middling	11⅝@11¾	11⅞
Strict low middling	11⅞@11⅞	
Middling	11⅞@12	12
Strict middling	12⅛@12¼	
Good middling	12¼@12½	12½
Middling fair	12⅝@12⅞	12⅞

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 11⅝; à Mobile à 11⅞; à Savannah à 12; à Charleston à 12; à Wilmington à 11⅞; à Norfolk à 11⅞@12; à Baltimore à 11⅞; à New-York à 11⅞; à Boston à 11⅞; à Memphis à 12; à Augusta à 11⅞@11⅞; à Philadelphie à 12⅛; à Cincinnati à 12 et à St Louis à 11⅞.

L'Exchange rapporte: Ventes 6100 balles. Le marché est ferme.

—ÉTAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,089
Arrivé depuis le dernier état	1,622	
Précédemment	1,390,285	1,463,685
Mise en balles depuis le 1er sept. comprenant échantillons, coton endommagé et rebuts	11,748	
Total		1,467,731
Exporté aujourd'hui	rien	
Exporté précéd.	1,311,073	1,311,073
Stock en main, etc.		96,648
Stock (même temps l'année dernière)		151,971

Reçu depuis hier soir 1365 contre 1480 mercredi dernier et 1078 l'année dernière.

TABAC—La seule vente rapportée aujourd'hui a été de 1 boucaut.

Nous continuons à coter comme suit:

Low lugs 2½@3, Medium 3½@3¾, Good et Fine 3¾@4¼, Low leaf 4½@5, Medium 5¼@6¼, Good et Fine 7@8, Sélections 9@10.

Reçu depuis hier soir 13 boucauts. Exporté, rien.

Stock en main d'après notre compte courant 1451 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 42 boucauts. Exporté 12 boucauts et 40 demi-barils. Bonne demande des qualités inférieures. Les prix sont les mêmes que ceux d'hier.

Nous cotons:

	la livre
Inferior	4 @4½
Common	4⅝@4⅞
Good Common	5⅛@5¼
Fair to fully fair	5⅜@5⅝
Prime	5¾@6
Strictly prime	6 @—
Choice	6¼@—
Seconds	4⅞@6⅛
Jaune clarifié	7¼@7⅜
Off Whites	7⅝@7⅞
Choice white	7⅞@7⅞

MÉLASSE—Reçu ce matin 38 barils. Exporté 136. La demande est bonne.

Nous cotons	le gallon
Fermenting	25@30
Common	28@
Fair	38@
Prime	38@
Choix	35@

FARINE—Reçu ce matin 1712 barils. Les prix sont fermes et la demande est bonne aux prix d'hier.

Vendu: 3850 barils dont 20 à $4.55, 50 à $4.70, 100, 200 et 360 à $5, 75 et 25 à $5.25, 75 à $5.37½, 100 à $5.50, 80 et 190 à $5.55, 25 à $5.60, 50, 140, 20 et 100 à $5.70, 40, 50, 50, 100 et 300 à $5.75, 25 à $5.80, 100 à $5.85, 50 à $5.95, 25, 25, 25 et 50 à $6.25, 100, 100, 150 et 300 à des conditions particulières.

Nous cotons:	le baril
Common	$3.75 @
Superfine	3.00 @
Single extra	3.50 @
Double extra	3.75 @4
Low treble extra	4.25 @
Good treble extra	4.50 @4.75
Choix treble extra	4.87½@5
Choix extra	5.25 @5.50
Fancy	5.75 @6

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont toujours rares et en demande. Nous cotons les épaules loose à 3⅜c. la livre, packed à 3⅞, clear rib sides 4¼ à clear sides à 5c. Au détail il faut payer ⅛c de plus.

BEURRE—Le stock est bon et le marché est calme. Nous cotons Texas à $9.00, Western à $10.75@11 le demi baril, et $6.75 le demi baril, Fulton Market à $8@$8.25 le demi-baril.

JAMBON—Le choice sugar cured canvassed small size se vend lentement à 8¾@9¾c, le medium average à 7¾@8c et large size à 7c. Au détail il faut payer ⅛c de plus.

GRAISSE—Nous cotons en tierçons à 6⅝@7c la livre, en barils à 7@7¼, en baquets à 7¼@7⅜. Au détail il faut payer ⅛c de plus.

BACON—Nous cotons en petits lots pour la consommation locale épaules à 4¼c la livre, clear rib sides à 5¼, clear sides à 5⅝. Au détail il faut payer ⅛c de plus.

BREAKFAST BACON—Le stock est assez abondant et le marché est calme. Nous cotons canvassed et uncanvassed à 7c la livre.

PORC—Le stock du mess porc est faible et en bonne demande et le porc se vend par de petits lots le vieux à 9.50, le nouveau à $10.50. Au détail le vieux à $9.75 à 10 le nouveau à $11.25.

Il se vend au détail: Pig pork $5.75 le demi-baril, Rump pork $00, prime pork $8.50@$9, prime mess $00, family mess $9.75, pigs feet $1 le barillet, $2 le kits et $4.25 le baril.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1.05@$1.10, Bourbon $1.65 à $2.50 le gallon.

MAIS—Reçu ce matin 3123 sacs. Le blanc est toujours rare et le stock du blanc mêlé et jaune est faible avec une demande modérée. Vendu 1450 sacs dont 500 jaune à 47½c le boisseau, 800 à 48c, 150 à 50c et 200 blanc mêlé à 54c.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier 48,601 boisseaux. Nous cotons pour les cargaisons sur la levée, le No 2 à 40½c le boisseau.

BLÉ—Nous cotons nominalement à livrer à $1.13@$1.14 le boisseau.

COW PEAS—Les cow peas sont en demande avec un faible stock. Nous cotons: Whippoorwill à $1.25@$1.30 le boisseau, low mêlé à $1.30@$1.25, good mêlé à $1.25, high clay mêlé à $1.40@$1.50, clay à $1.50@$1.60.

AVOINE—Reçu ce matin 2172 sacs. Le stock est abondant et les prix sont fermes. Vendu 1880 sacs dont 150 et 360 à 35c le boisseau et 400 à 36c.

SON—L'approvisionnement est faible et se vend à des prix élevés. Vendu 150 sacs à 75c les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 549 balles. Très peu de stock en premières mains. Nous cotons prime à $16 la tonne, choix à $18.

LAINE—La laine est rare. Nous cotons: Burry à 8@9c. la livre, le Louisiane clear 17@18c le clear Lake à 20@20½c. la livre.

MOURRE.—L'approvisionnement est insuffisant et la demande est active. Nous cotons: le mêlé à 2@2½ la livre; le gris mêlé à 3@3¼, le noire à 3¾ à 4.

VOLAILLES—Nous cotons: les grasses, volailles de l'Ouest $4.25@$4.50 la douzaine, les poulets à $2.50@$3.50, les canards à $2.50@$3.50, les oies $3.50@$4, les dindes $18@20.

ŒUFS—Nous cotons: les œufs de l'Ouest et ceux de la Louisiane à 10@11c la douzaine.

POMMES DE TERRE—Nous cotons: les patates douces à $1@$1.50, les pommes de terre de l'Ouest à $2.75, les pommes de terre de la Louisiane à $3.25@$3.75 les oignons de la Louisiane à $2.50@$3 le baril, les pommes $3.50@$4.50, les choux $6@$7 les 100 têtes.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery, fine firkins, 20@22c, Fancy Western Creamery 26@27, Prime Creamery 24@25, New York Dairy firkins fine 18 à 19, do Fair 16@17, Choix Western à 15, Western Dairy tubs fine 17@18, Western de repacked good 12@14c, Western milled 7@9, Western inferior 5c, Western roll, strictly choix jaune en baquets, dry packed 15@17c, do packed frinea 13 à 14c par livre.

OLEOMARGARINE—Le choix est rare. Nous cotons: le Philadelphie et New York à 11@13, Choix Western à 14c la livre.

CAFÉ—Pas de stock en premières mains. Le stock en mains des marchands est de 16,000 sacs. Le marché est calme.

Nous cotons pour les cargaisons:	la livre
Ordinaire (or)	11 @11½
Fair	12¾@12⅞
Good	14¼@14½
Prime	14⅞@15
Pour le détail:	
Ordinaire (or)	11½@11¾
Fair	14 @14¼
Good	15 @15¼
Prime	15½@16

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 25 avril et de New York en date du 26 avril 1879. Achats 55,000 sacs, pour l'Europe 25,000, pour les Etats-Unis 45,000, stock 96,000, prix 5,600, change 20½d, moyenne de la recette quotidienne 9,325 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 125 barils. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Nous cotons:	la livre
Choix No 2	4⅞@
Common	4¾@
Ordinary	5 @5¼
Fair	5⅞@6
Good	6¼@6½
Prime	6½@6¾
Choice	7 @

SEL—Nous cotons: Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72½c, course 90 à 95. Fine $1.40 à $1.45 le sac. Livré au débarcadère de bateau en dépôt de chemin de fer. Il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85@90 le sac, en poche 1½@7 selon la grosseur.

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes de la Louisiane à 6½@6¾c la livre, dry salted 9½@9¾, dry flint à 11.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 6¾c., de 70 à 84 livres, à 6¼@7c., au-dessous de 70 livres 5@5½c., peaux de vaches comme elles viennent 5¼c., kips 25 à 30 livres 5½c., 20 à 24 livres 7c., peaux de veaux 50@75c. chacune, dry salted 8½c., dry flint 11c. la livre, cornes de pièce, suif 5½@6.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra boucauts 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chaland, $115@$130, pour les inférieures, les prix variant suivant leur qualité.

CHARBON—La demande est modérée. Nous cotons le Pittsburg en gros à 28@30c le baril. Au détail à 50c. le baril. Aux bateaux à dîme, la boîte et 85 le boucaut. Aux chemins de fer 94 le tonneau de 2000 livres.

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	767	567	248
Veaux	790	657	231
Cochons	259	40	400
Moutons	367	66	301
Vaches à lait	—	—	14

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs de ..., au-dessus ou moins, de choix, par livre brute	4½@5c
do 1re qualité	3¾@4c
do 2e do	[illegible]
do 3e do	[illegible]
Bœufs du Texas, choix, par tête	$—@—
do 1re qualité	$20@$25
do 2e do	$15@$18
do 3e do	$10@$12
Cochons, 1re qualité, par livre brute	4@4½
do 2e do	3@3½
do 3e do	—@—
Moutons, 1re qual., par tête	$4 00@$4 50
do 2e do	$3 00@$3 50
do 3e do	$2 00@$2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$60 00@$75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$50 00
Vaches de 7 à 10 ans avec veaux	[illegible]
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8 00@$ 9 00
do 2e	$ 6 00@$ 7 00
Veaux d' 1 an, 1re qualité, par tête	$10 00@$11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 8 MAI 1879.

Bas du Fleuve....ALVIN, à 11 A. M.
Bas du Fleuve....EMMA IRVINE à 11 A. M.
Haut du Fleuve....BELLE à 10 A. M.
Bayou Têche....D. STEIN à 5 P. M.
Greenville....J. M. WHITE à 5 P. M.
Bayou Macon....TENSAS à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 7 MAI 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goelette John Atwood, Hickman, Cape Gracias

ARRIVÉS.

Navire Northampton, Murphy, Havre

BATEAUX A VAPEUR.

Henry Tete, Ascension, du Bayou Lafourche
Belle, Bergeron, du haut du fleuve
Emma Irvine, Ruiz, du bas du fleuve
John H Hannah, Blanks, de Ouachita City
J M White, White, de Argyle
Kittie Nye, Sharp, du bas du fleuve
City of Alton, Bixby, de St. Louis

EXPORTATIONS.

CAPE GRACIAS—par goelette John Atwood—75 barils farine, 50 demi barils farine, 15 barils porc, 2 caisses bacon, 23,000 pieds bois, 126 colis articles divers

IMPORTATIONS.

ROTTERDAM—par goelette James Slater—300 paniers eau minérale, 100 caisses eau minérale, 300 barriques eau minérale, 60 caisses genièvre, 5 quarts pipes genièvre, 15 demi-pipes genièvre

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—divers à ordre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle—divers à ordre

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tete—divers à ordre

OUACHITA—par steamer John H Hannah—276 balles coton, 173 sacs graines coton

ARGYLE—par steamer J M White—477 balles coton, 5727 sacs graines coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Kittie Nye—16 barils mélasse

ST-LOUIS—par steamer City of Alton—90 balles coton et fret assorti

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY—18 balles coton, 25 boucauts sucre, 5 barils mélasse, 7 barils sucre, 250 sacs riz brut

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—7 boucauts sucre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—227 balles coton, 11 boucauts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—46 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager......parti 3 mai
Steamship Algiers, Hawthorn......parti 3 mai
Goelette Wm H Steelman, Chamberlain, expédiée 3 avril

ASPINWALL.

Barque Emmanuel Swedenborg, Brown, partie 16 avril

BATH, ME.

Navire Scotia, Stinson......en charg't 6 avril

LUBEIRE

Barque Fiad, Tanzebachs......expédiée 6 fév

HAVRE.

Barque S Tarabochia, Tarabochia, partie 11 avril
Barque Angel, Johnson......partie 25 mars
Navire Northampton, Murphy......parti 23 mars

CHERBOURG.

Barque Stadt Frankfurt an der Oder, Hannah, partie 26 mars

BORDEAUX.

Barque Comtesse Duchatel, Dupont, partie 1er avril

MARSEILLE.

Steamship Potomac......parti 15 avril
Steamship Caldera, Neuvellan......parti 14 avril
Barque Consiglio Gaistela, Scotto, partie 12 avril
Barque Riblet Ritchie, Hutchinson, partie 10 avril
Barque [illegible] Galatola, Ferrera, en chargem't 8 mars
Barque Virginio de Guardia, Scotto......partie 5 fév

BARCELONE

Barque Juan, Linda......partie 24 fév

PALERME

Steamship James Gray, Kinross......parti 15 avril
Brick Cinque Sorelle, Lena......parti 13 fév

GIBRALTAR

Brick Sorelli, Siula......expédié 15 mars

RIO DE JANEIRO

Barque Mentill, Brown......en charg't 9 mars